



# 10 ans animation mobile à *pré en bulle*

## ***Pré en bulle***

Association pour l'animation des quartiers

Grottes Cropettes, Montbrillant

18 rue de Montbrillant

1201 Genève

022 733 37 33



# *Table des matières*

## **1. Présentation**

- **Les quartiers**
  - Les grottes
  - Les croquettes
  - Les nouveaux immeubles de Montbrillant
- **Pré en bulle**

## **2. Le projet mobile**

- **Activités mobiles/ projet d'animation hors-mur**
- **Naissance du projet mobile**
  - L'atelier Vélo mobile
  - Le tricirque
  - L'Infobulle et la guingette
  - Le cinémobile
  - La sonomobile
  - La charrette solaire
- **10 ans d'animation mobile**

## **3. La démarche**

- **Mobilité et utilisation du domaine public**
- **Lieux d'intervention et public**
- **L'approche relationnelle et rôle des intervenants**
- **Perspectives futures**

# 1 Présentation

## Les quartiers grottes, croupettes, montbrillant

Pré en bulle a la particularité de couvrir trois secteurs ayant des caractéristiques différentes.

- **Les Grottes**, petit quartier très bien défini où il existe un bon nombre d'institutions sociales (UOG, UAC, CASS, Résidence Amitié) et associations ( Péclot 13, la Galerie, associations d'habitants), une population diversifiée avec un passé militant. Avec la place centrale et sa fontaine, le quartier acquiert un aspect villageois que ses habitants revendiquent d'ailleurs. Le complexe des « Schtroumfs » complète le quartier avec une architecture ambitieuse et insolite rappelant aussi la vie de village.
- **L'ilôt 13**, dont la plupart des immeubles étaient squattés à l'origine, et qui s'est petit à petit transformé en logements associatifs ou en coopératives. On y trouve plusieurs salles collectives où s'organisent régulièrement des fêtes, concerts ou autres animations.
- **Les Nouveaux Immeubles de Montbrillant** avec son association de quartier (l'ANIM) qui y est assez dynamique sont caractérisés par un espace restreint autour d'une cour intérieur et un centre commercial. On y trouve une majorité de familles avec enfants. De l'autre côté de la rue se trouvent les immeubles de Vermont-Beaulieu construits autour d'un bel espace vert et abritent en majorité une population âgée.

Dans les trois secteurs, on trouve une grande quantité de petites places, de cours intérieures ou encore d'espaces verts. Tous ces espaces sont fréquentés par une population très diversifiée, puisqu'on y trouve aussi bien des enfants, des adolescents, des personnes âgées ou des personnes toxicomanes ou alcooliques. Tous apprécient particulièrement ces espaces qui servent de poumon d'oxygène au secteur, et c'est donc tout naturellement que de nombreuses activités de pré en bulle y ont lieu.

Caractéristiques du secteur (Grottes, Croupettes, Montbrillant):

- pas de centre, ni d'identité unitaire, les personnes habitent des quartiers, voire des pâtés ou ensembles d'immeubles
- un grand nombre de parcs, spacieux, le plus souvent dotés d'une école primaire
- axes routiers importants et des rues adjacentes presque résidentielles
- une urbanisation grandissante avec une forte poussée démographique
- des populations très éclectiques, souvent mélangées, en terme de générations et d'origines sociale, culturelle et ethnique

Autant de caractéristiques qui mettent ce secteur ni tout à fait hors, ni tout à fait dans la ville. Ni vraiment en crise, ni équilibré, avec des problématiques récurrentes, ponctuelles ou diffuses.

## **Pré en bulle**

Pré en bulle est une association de type Centre de Loisirs. Elle est affiliée à la Fas'e (Fondation pour l'animation socioculturelle de Genève). Dès le début, Pré en Bulle dépourvue de "locaux" développe une série d'animations et d'événements de rue conçus pour aller vers son public et dont elle tire son originalité. Elle veut mettre en valeur le tissu associatif et collectif du quartier et mettre en place des activités destinées aux enfants, adolescents et à « tout public ». Le budget de fonctionnement est financé par la délégation à la jeunesse de la ville de Genève, tandis que les salaires des animateurs et moniteurs est pris en charge par l'Etat de Genève via la Fas'e. L'équipe d'animation dépend d'un comité de gestion constitué de bénévoles du quartier, élu en Assemblée Générale une fois par année.

Depuis sa création en 1996, pré en bulle organise régulièrement des événements pour le quartier en collaboration avec les habitants et les associations du quartier : Cérémonies du Bonhomme hiver, Fête de l'escalade, "Jours de Fêtes" (fermeture du quartier des Grottes durant un week-end festif). Des fêtes comme « Cropettes en campagne » ou « Village du monde » représentent plus une offre culturelle et s'organise avec des acteurs extérieurs au quartier. Toute une série d'activités mobiles ont vu le jour grâce à la création de vélos triporteurs qui permettent de se déplacer dans les parcs ou cours d'immeubles. Il existe aujourd'hui les ateliers tricirque et vélo-mobile, un ciné-mobile, une sono-mobile, la Guinguette et l'infobulle. Toutes ces activités itinérantes se déroulent en majorité du mois de mai au moi d'octobre. Des centres aérés sont organisés pendant les périodes de vacances d'automne, de février et d'été pour les 7-12 ans. Plusieurs animations destinées aux adolescents sont aussi proposées, avec notamment des projets comme la Geneva Sound System, le Street foot, un village ados, des sorties et camps durant l'hiver. La venue du nouveau cycle de Montbrillant a obligé pré en bulle à imaginer d'autres animations pour cette population, divers projets sont donc en cours.

Actuellement, pré en bulle possède un post d'animateur à 100%, un post à 80% et un dernier à 50%. Une quatrième personne s'occupe de la comptabilité et du secrétariat. Parallèlement, pré en bulle engage des moniteurs pour les centres aérés, les camps de ski, et les fêtes de quartier, ainsi que des intervenants spécialisés pour certaines animations.

## 2. Le projet mobile

### **Activités mobiles/ projet d'animation hors-murs**

L'association pré en bulle développe depuis 10 ans, toute une série d'animations sur l'espace public et contribue ainsi à en faire de véritables lieux d'activités. L'équipe d'animation évolue dans un contexte particulier dans la mesure où elle doit couvrir des quartiers aussi variés que les Grottes, l'îlot13 ou les nouveaux immeubles de Montbrillant. La réalisation de vélos triporteurs (actuellement 7 structures : réparation de vélo, cirque, infos quartier, guinguette, sono mobile, ciné mobile, charrette solaire) se déplaçant dans les parcs et les cours d'immeubles, permet de s'adapter facilement aux différents contextes et à la diversité de populations.

Pré en bulle se situe peut-être à la frontière entre une maison de quartier et les TSHMs. D'abord, sa structure est la même que les MQs et centres de loisirs de la Ville de Genève (associée à la FASe, dépend d'un comité bénévole, commission centre ville). Elle s'apparente également à une maison de quartier dans la mesure où elle s'est construite au fil des années une identité forte, une vraie identité de quartier. La « patte » pré en bulle est reconnaissable au travers de ses structures originales, de sa manière d'investir l'espace, de ses affiches ou encore de son approche ludique des animations. D'autre part, toute une partie des habitants du quartier est liée à pré en bulle de longue date, de par sa participation aux centres aérés et autres activités régulières. Il existe également des membres de l'association, informés régulièrement des animations à venir. Fortement liés à leur association, les animateurs de pré en bulle n'agissent pas tout à fait dans la même position que les TSHMs qui revendiquent leur indépendance vis à vis des institutions et des services existants. Pourtant, leur présence extérieure constante et le type d'animations proposé s'apparente fortement à la démarche des TSHMs, dans la mesure où l'approche collective est privilégiée et où pré en bulle considère l'espace public comme un espace de vie et d'expression à part entière. L'animation mobile telle que le propose pré en bulle permet une offre extrêmement diversifiée. De multiples projets sont réalisables. Cela dépend avant tout de l'imagination des jeunes et de l'adaptabilité de l'animateur à des situations moins conventionnelles qu'un local permanent. De plus, elle n'engage pas de grosses sommes d'argent et ses projets sont facilement évaluables. Elle a l'avantage enfin d'éviter la lourdeur que représente parfois la gestion des structures du type centre de loisirs. En effet, l'animation se fait dans le quartier, cela la rend directement pertinente.

Les structures mobiles interviennent directement sur une place et contribuent à en faire de véritables lieux d'activité et d'animation. L'idée est d'enrichir la quotidienneté des habitants. Ces structures peuvent représenter concrètement un point commun pour ces îlots d'habitation et devenir un point de référence pour la population. Elles favorisent et stimulent ainsi les liens entre ces quartiers, puis avec la population dans son ensemble.

## Naissance du projet mobile



Le premier triporteur qui a vu le jour à pré en bulle est l'**atelier Vélo Mobile**. L'idée du projet est venue d'une discussion entre un membre de l'équipe d'animation et le référent de Péclôt 13. Ce collectif devait en effet répondre à une demande croissante de réparations de vélos des enfants du quartier des Grottes. Les membres de Péclôt 13 se sont aperçus que derrière cette demande concrète de « réparation » se cache aussi une attente relationnelle importante. Les impératifs financiers de Péclôt 13 ne permettent pas toujours au Pécloteurs de prendre beaucoup de temps avec ces enfants, l'idée du triporteur est apparue

Assez rapidement, un deuxième triporteur fut construit pour l'accompagner. Il s'agit du **Tricirque** qui met à disposition des enfants du matériel de cirque, en majorité de jonglage. Un intervenant cirque encadre l'activité en apprenant aux enfants quelques techniques du cirque. Ces deux triporteurs sortent actuellement ensemble trois fois par semaine aux Schtroumpfs, au parc des Croupettes et aux nouveaux immeubles de Monbrillant.



Parmi les structures mobiles qui sillonnent le quartier, il y a également **l'infobulle**. Les finalités du projet sont la démocratie de quartier, la citoyenneté et l'information de proximité. La structure se compose d'une charrette pour la partie information accompagnée d'un triporteur bar pour le côté plus convivial, la **guinguette**. Trois petites tables de type "bistrot", ainsi que six chaises sont momentanément à disposition. Une charrette d'information fait partie de la structure. Celle-ci est un élément novateur de la démocratie de quartier. Ce projet décentralise l'information et la rend accessible à tout un chacun. Elle remplit également une fonction identitaire, développant un esprit civique local et une "certaine appartenance locale". La structure intervient deux après-midi par semaine, entre 16h00 et 19h00. Ce sont les heures les plus propices à la vie sociale de proximité. Les enfants jouent au parc, les grands sortent de l'école, les adultes quittent leur travail. L'information contenue dans la charrette est réactualisée régulièrement. On y trouve d'une part une information permanente (les services administratifs et sociaux, les commerces, les transports, l'histoire du quartier, cartes et plans) actualisée chaque année. D'autre part une information passagère (nouvelles fraîches du quartier, chantiers de la voirie, les requêtes en autorisations parues dans la FAO, les changements de commerce, les enquêtes publiques, information sur la location de salle, les résultats des votations et élections, les journaux du jour) actualisée chaque semaine.

Pré en bulle dispose de trois autres structures mobiles (**le cinémobile, la sono mobile et une charrette solaire**) qui font l'objet d'animations spécifiques. La première est un triporteur chargé de matériel de projection qui se déplace sur les places ou les cours intérieures du quartier dès la nuit tombée. Les habitants sont invités à voir des films sous les étoiles choisis selon un thème particulier. Un repas de quartier entre voisins-voisines est organisé avant les projections. Le 6ème triporteur est une sono mobile qui contient des platines, une table de mixage, des enceintes et des micros. Elle anime toutes sortes d'événements depuis deux ans, et notamment les Geneva Sound System, petits festivals d'un jour autour de la culture hip hop. Tout comme le cinémobile, la sonomobile est maintenant alimentée grâce à l'énergie solaire! Dans le but de sensibiliser aux énergies renouvelables, nous avons construit une charrette solaire avec l'aide de l'Atelier 2cé de Lausanne et l'Ecole d'Ingénieurs de Genève. Entourée de 4 panneaux solaires mobiles et remplie de batteries lui assurant une autonomie d'environ 6 heures, elle sera présente lors des prochaines fêtes de quartier. Dans un avenir proche, il n'est d'ailleurs pas impossible de voir naître de nouveaux engins du même type, toujours aménagés de manière à proposer une activité particulière. Un projet d'atelier de sérigraphie mobile est en cours d'élaboration.

### **10 ans d'animation mobile**

Comme il est mentionné précédemment, l'association pré en bulle fête ses 10 ans en 2006. A ce sujet, le comité a exprimé le désir à plusieurs reprises de « marquer le coup ». Dans ce sens, une commission « 10 ans » a vu le jour comprenant diverses personnes du comité et des animateurs. Différentes pistes ont été évoquées (fête des 10 ans, rallye dans le quartier, reportage vidéo, films d'animation). Au final, la commission a opté pour la réalisation de plusieurs petits films d'animation (par exemple 10x 1min) qui se sont concrétisés durant l'été 2006. Pour cette raison, nous avons pensé approprié de mettre en avant nos activités mobiles dont pré en bulle tire son originalité et qui constituent en quelque sorte son identité.

En effet, il existe aujourd'hui à pré en bulle 7 structures mobiles (vélo-mobile, tricirque, cinémobile, guinguette, infobulle, sonomobile et charrette solaire), une huitième est en cours d'élaboration et devrait aboutir sur un projet de sérigraphie

mobile. Ces outils de travail représentent ainsi une grosse partie de nos animations. De part leur mobilité et leur polyvalence, ces structures nous permettent aisément de nous adapter aux différents espaces dans lesquels nous intervenons. L'objectif principal étant que dans chaque secteur (Grottes, Cropettes, Montbrillant), les habitants puissent s'approprier ces activités, malgré la diversité des demandes.

Dans un document récemment mis à jour, le comité de pré en bulle a ressorti plusieurs objectifs dont certains, énumérés plus bas, serviront de base à cette enquête :

- Aller vers les habitants plutôt que les faire venir à nous en transformant des espaces du quotidien (rues, places, parcs....) en espaces de rencontre-échange et d'information
- Favoriser un décloisonnement géographique, en promouvant un contact avec les quartiers avoisinants.
- Créer en divers lieux des animations avec et pour les habitants
- veiller à proposer des pistes pour tous les goûts
- stimuler les projets écologiques
- Provoquer chez les habitants des réflexions sur les conditions de vie dans le quartier, sur les rêves des diverses communautés qui y résident
- Favoriser l'accès aux informations concernant l'aménagement et les événements du quartier
- Amener la culture dans la rue, vers les habitants
- proposer des cours et activités réguliers gratuits qui permettent aux jeunes du quartier de développer leurs aptitudes intellectuelles, artistiques, artisanales ou sportives et d'acquérir de nouvelles compétences

Depuis sa création, l'association pré en bulle a toujours fait un effort dans la communication de ses événements (graphisme original, rapports d'activité, création d'un site internet) et s'est toujours montrée soucieuse de rendre accessible la participation des habitants à ses projets (projet infobulle, jours de fête, tout ménages fréquent). La réalisation de minifilms d'animation sur les triporteurs rejoint donc cette continuelle volonté de communiquer, et si possible de manière originale.

Les minifilms d'animations seront présentés officiellement lors d'une soirée consacrée au 10 ans de pré en bulle lors du festival Cinématou (festival de films d'animation) avec qui l'association collabore depuis deux ans. Ils pourront également être diffusés lors des 8 séances du « ciné-mobile » et du « ciné chaises-longues », sur le site Internet, lors de l'assemblée générale en 2007, lors de fêtes de quartier diverses. Il est envisagé également une soirée d'information et de réflexion autour de l'animation mobile, avec différents intervenants, la présentation « live » des triporteurs et la projection des films. De plus, la Haute Ecole d'Art Appliqué s'est proposée de travailler prochainement sur la réalisation d'un film documentaire qui devrait traiter en premier lieu de l'implication des bénévoles et du fonctionnement associatif.

## 3 La démarche

### **Mobilité et utilisation du domaine public**

La rue est souvent le miroir d'une société. Elle est le lieu où se reflètent le mieux les multiples tensions entre les individus, puisque c'est là que se côtoient au quotidien (pour caricaturer) piétons et automobiles, habitants et commerçants, chiens et chats, jeunes et moins jeunes, gendarmes et voleurs. Dans le langage du travailleur social, la rue peut donc être considéré comme tout lieu ne faisant pas partie du cadre institutionnel. Comme le définit un TSHM des Avanchets dans le cadre d'une étude sur le travail social hors murs, la rue c'est autant des trottoirs, des parcs, des préaux, des terrains de sport, un centre commercial, une allée d'immeuble ou un bistrot. Il s'agit souvent d'espaces flous, se situant entre le public et le privé, où chacun doit négocier sa place et défendre son idéal de vie. La rue sépare et relie dans la mesure où elle représente à la fois des lieux de convivialité et de danger<sup>1</sup>. Dans une présentation du projet d'animation hors murs réalisé par pré en bulle, cette idée est confirmée lorsqu'il est dit que la rue est « un espace qui permet l'identification et l'attachement au quartier, elle permet donc le lien social et civique. Mais, elle est aussi le lieu de nombreux conflits (voisinage, bagarres, altercations, manifestations). Elle est souvent le reflet de ses habitants. Pour "l'inconscient collectif", la rue est sauvage et mauvaise ». En ce sens, il ne fait nul doute qu'elle représente un lieu propice pour le travail social, dont la vocation première est la médiation, l'échange et la mise en liens des personnes. Elle est aussi un espace de socialisation à part entière. En parfait reflet de la société, la rue ne cesse d'évoluer et de nouveaux éléments sont à prendre en compte régulièrement. Les activités proposées par pré en bulle sont peut-être plus exposées que dans une institution, puisque nous allons rencontrer les habitants directement sur le domaine public et devons ainsi nous imposer par notre présence. En même temps, cette démarche nous oblige à nous adapter à la réalité de chaque secteur et de chaque population rencontrée. Il est donc a priori plus aisé de se faire ainsi le relais des attentes de la population du quartier.

L'espace public s'est également passablement complexifié. La « colonisation » de la voiture, l'extension des transports publics, la création de nouveaux centres commerciaux et le développement de la consommation, ou encore la concentration des programmes immobiliers amènent de plus en plus la population à investir ces espaces. Cependant, elle y vient essentiellement pour satisfaire des besoins économiques et tous ces espaces deviennent avant tout des lieux de passage. On passe de son domicile à son lieu de travail, on court faire ses courses dans des centres commerciaux bondés sans pour autant prendre le temps de se parler. Bref, tous ces espaces publics sont de moins en moins utilisés pour se rencontrer, échanger et débattre du quotidien, mais, sont au contraire inondés par des publicités commerciales qui n'ont pas d'autre effet que d'accroître un individualisme déjà exacerbé. Des espaces comme les parcs, les places ou encore les cours d'immeuble constituent un point commun, un point de référence pour tous les habitants, ce qui représente un lien important entre les différents îlots, générations et cultures des quartier. Le fait d'investir et d'animer l'espace public est également un moyen d'inciter les habitants à s'appropriier ces espaces comme de véritable lieu de vie et représente en ce sens un frein à l'isolement. Comme nous l'a relaté un habitant de l'Îlot13, « cela casse l'ambiance générale morose. Les triporteurs amène une âme,

---

<sup>1</sup> « l'espace d'un instant dans la rue-carnet de réflexion sur l'espace, le temps et les valeurs dans le travail social de rue » Fransisco Bradley

quelque chose de poétique. C'est l'étincelle qui fait que c'est différent. » Pour cette même personne, l'aspect mobile est très intéressant dans la mesure où le simple fait que les triporteurs viennent s'installer dans le parc, « cela crée l'événement ». Il est vrai que d'une manière générale, la présence des triporteurs interpelle passablement et suscite l'étonnement. Bon nombre de personnes qui passent sans forcément s'arrêter, découvrent les triporteurs avec enthousiasme et semblent apprécier l'ambiance qui se crée autour d'eux.

### **Lieux d'intervention et public**

Mis à part lors de leur participation à quelques événements particuliers (fête de quartier, rue est à vous, semaine de la mobilité, etc...), les quatre structures mobiles appartenant à pré en bulle effectue des permanence quatre mois par année (mai, juin, septembre et octobre) dans des lieux précis. Il s'agit, en effet, du parc des Cropettes, de la cour intérieur des Schtroumpfs et de la place rebaptisée « des milles potes » au cœur des nouveaux immeubles de Montbrillant. D'autres espaces avaient été testés également comme la pataugeoire Beaulieu, la place des Grottes ou encore la cour du Midi, mais le choix définitif s'est effectué en fonction des lieux où il y avait plus grande la demande. La possibilité d'intervenir plus souvent et dans plus d'endroits s'est évidemment confronté également aux réalités financières de l'association.

**Le parc des Cropettes** constitue, en effet, un lieu important de passage, de croisement (chemin de la gare, de la maison, de la poste, de l'école...) entre les différents quartiers. Le parc est également un véritable espace de détente, évoquant chez la plupart des Genevois un côté festif dû en particulier au festival de fin juin de l'AMR. Les personnes fréquentant le parc sont hétéroclites et représentent le mélange de population des quartiers environnants. Dès que les beaux jours arrivent, la population environnante s'y précipite, et on y retrouve notamment beaucoup de famille après la sortie de l'école. Cependant, il est vrai que la proximité de l'Îlot13 rend nos activités sur le parc particulièrement facile d'accès aux personnes qui y habitent.

Lors de nos deux sorties par semaines, on voit particulièrement des enfants de bas âges accompagnés par leurs parents. Les premiers trouvent leur compte avec les jeux du tricirque, tandis que les autres apprécient de se réunir entre adultes autour d'un bon thé à la menthe, tout en pouvant garder un œil sur leurs bambins. Un groupe de mamans s'y retrouvent régulièrement pour papoter. Les mercredis, quelques personnes âgées accompagnées sortent de la résidence Fort Barreau pour venir boire le thé et observent les enfants tourner autour d'elles avec de grands sourires. Fréquemment, des personnes nous font part de leur enthousiasme et se montrent très reconnaissants envers nos activités : « on est très gâté aux grottes par tout ce qui se passe. Il y a beaucoup d'initiatives et c'est une chance pour nos enfants. Ma fille attend toujours les triporteurs. Le goûté est pour elle un rituel. »

D'une manière générale, la population fréquentant nos activités aux Cropettes font preuve d'une grande satisfaction. La difficulté reste tout de même de veiller à ne pas être sectaire et réussir à sortir de l'ambiance « alterno » qui découle de la proximité de l'Îlot13. Il est vrai que les habitants de ces immeubles adhèrent facilement à ce type de projet, pour son côté « oldschool », saltimbanque et par le fait que nos intervenants proviennent pour une bonne partie du milieu alternatif genevois. La situation de nos bureaux (au cœur de l'Îlot13), ne facilite pas non plus ce détachement, c'est pourquoi nous devons être vigilant à rester ouverts à tout le

monde, à tout type de demande et également se soucier de la présentation des triporteurs à laquelle certaines personnes font plus attention que d'autres.



Si nos activités aux Cropettes attirent une foule hétéroclite, le tricirque et l'atelier vélo mobile qui se déplacent une fois par semaine dans **la cour des schtroumpfs** amènent presque essentiellement des enfants. Ces derniers, globalement plus âgés que ceux que l'on retrouve au parc, vivent majoritairement dans les immeubles avoisinants. La cour se situe en effet au centre des immeubles, depuis lesquels les parents peuvent surveiller leurs enfants et mis à part quelques parents qui accompagne les plus petits, les enfants viennent souvent entre fratrie ou entre copains. L'intervenant tricirque y est particulièrement sollicité, tandis que son acolyte du vélo mobile profite souvent des accalmies pour s'associer aux jongleurs en herbe. Les enfants sont en grande partie habitués aux deux triporteurs et viennent naturellement se servir dans le tricirque. Dans ce sens, l'activité semble fonctionner d'elle-même et les intervenants accompagnent principalement les enfants dans leurs diverses entreprises.

Quelques critiques intéressantes faites par des mamans des Schtroumpfs nous sont cependant parvenues. Elles estimaient, notamment, que les intervenants prenaient peu d'initiatives et qu'ils devraient, par exemple, proposer plus de jeux collectifs. Nous avons pu également constater, au travers de leurs récits, que leur connaissance de pré en bulle était moindre, et que notre rôle dans le quartier n'était pas totalement clair pour elles. En d'autre terme, elles nous ont fait remarqué que notre association et l'ensemble de nos activités manquaient quelques peu de visibilité, notamment par le fait que les triporteurs n'affichaient pas clairement d'où ils provenaient. Le lien, par exemple, entre les activités mobiles et nos diverses fêtes de quartier, projections cinéma ou activités ados ne semblaient pas si évidentes pour ces personnes. L'une d'elle s'est même étonnée lorsque nous lui avons expliqué que notre mandat était de travailler avec le « tout public » et que nous proposons également des activités destinées aux adultes. Pour elle, notre intervention s'arrêtait aux activités enfants tels que les triporteurs ou les centres aérés. Ces mères de familles n'avaient pas non plus une bonne connaissance de nos autres sorties aux Cropettes et à Montbrillant.

Notre réflexion a alors été, qu'en plus d'un manque de visibilité, il y avait certainement un manque de communication avec les divers intervenants. Il se peut notamment que le tournus entre ces derniers dans les divers lieux d'intervention n'ait pas facilité celle-ci, puisque les habitants se retrouvaient régulièrement devant de nouvelles têtes. Enfin, une ultime remarque nous a été faite concernant l'image des triporteurs. Pour certaines personnes, en effet, leur côté « alterno » déjà cité plus haut pouvait représenter un frein pour une meilleure communication.

**Les nouveaux immeubles de Montbrillant** abritent, quant à eux, une population totalement différente des deux autres lieux d'interventions. Il s'agit, en effet, de personnes provenant de classes plus populaires parmi lesquelles on retrouve beaucoup d'adolescents et d'enfants. Actuellement, il existe environ 450 logements dans les immeubles qui entourent la place. De plus, ces habitations, de par un relatif éloignement des Grottes, en font un îlot quelque peu isolé. Il est assez rare, par exemple, de voir les habitants de Montbrillant venir participer à nos animations aux Grottes. En ce sens, notre présence avec les triporteurs y est essentielle, puisque mis à part quelques événements ponctuels (projection de cinéma, tournoi de sport de rue, collaboration à la fête des immeubles), nos interventions mobiles représentent un ancrage important et un des rares espaces pour créer du lien. Comme aux Schtroumpfs, ce sont les enfants qui fréquentent en grande partie les triporteurs. Installés au milieu de la grande place, ils sont particulièrement attendus par ces derniers, d'autant qu'ils constituent une des rares animations de la semaine. A quelques mètres de là, une bande d'ados se retrouvent assis sur un muret. Certains s'essaient parfois à quelques disciplines du tricirque sous le regard amusé de leurs amis. La relation avec le monde adulte est par contre moins importante que dans les autres lieux. Il est rare, en effet, de voir des parents s'approcher et les opportunités de converser sont donc plus complexes.



Globalement, nous avons pu constater que, dans chaque lieu, la manière dont nous nous installons et l'espace utilisé avait une grande importance. Le simple fait d'orienter un triporteur de telle ou telle façon a une influence sur l'accessibilité de nos animations. Sur le parc, des Cropettes, où nous intervenons notamment les

mercredis avec les quatre triporteurs, nous avons remarqué qu'en s'étalant et en occupant un maximum d'espace dans le parc, nos animations touchaient beaucoup plus de monde. Aux Schtroumpfs, où nous nous sommes déplacés à quelques reprises en fonction de l'évolution de la place (nouvelle terrasse de bistrot, nouveaux aménagements de jeux, etc...), nous nous sommes aussi rendu compte de l'importance de notre emplacement. Lorsqu'il les triporteurs étaient placés dans des espaces plus restreints, par exemple, les intervenants m'avaient expliqué que le manque d'espace générait plus de tension entre les enfants et que cela se ressentait également au niveau du matériel. Celui-ci était moins bien respecté par ses utilisateurs et les intervenants constataient plus de casse et de perte. Enfin, pour ce qui est de la place des « mille potes », les intervenants m'ont là encore fait part de l'importance de l'emplacement des triporteurs, influençant semble-t-il beaucoup la dynamique entre les personnes présentes. La place étant relativement grande, le fait d'occuper le centre de la place nous rend en effet beaucoup plus visible. Ainsi notre présence ne passe pas inaperçu et les interactions se font plus nombreuses. Enfants, adolescents et adultes se côtoient donc plus naturellement.

### **L'approche relationnelle et rôle des intervenants**

Les intervenants spécialisés de pré en bulle ont une fonction particulière qui mérite quelques éclaircissements. En effet, ces personnes sont engagées avant tout pour leurs compétences dans un domaine particulier telle que le cirque, la réparation de vélo, la projection de film ou encore le hip hop. Ils ne sont donc pas engagés en qualité de moniteurs, mais pour animer une activité spécifique qui requiert des aptitudes particulières. Il ne s'agit pas de proposer un véritable encadrement, mais plutôt d'accompagner les habitants dans une activité et de les laisser s'approprier cette discipline. Comme le dit l'un de nos intervenant, « ce n'est ni un cours, ni l'école. Les enfants apprennent à se débrouiller seuls. » Il est donc proposé, comme cela est suggéré dans les objectifs de pré en bulle, des activités gratuites « qui permettent aux jeunes du quartier de développer leurs aptitudes intellectuelles, artistiques, artisanales ou sportives et d'acquérir de nouvelles compétences. » A ce titre, les intervenants tricirque remarquent année après année que de grand progrès sont réalisés par les enfants dans les divers disciplines du cirque. La relation qui se tisse avec les habitants, au travers de ces activités, a pour but de garder un rapport amateur et non professionnel. Il se crée, en ce sens, une relation d'égal à égal avec l'intervenant qui est là avant tout pour orienter les utilisateurs dans leurs entreprises et éveiller leur curiosité.

Même s'il est demandé aux intervenants d'être disponibles et de rester à l'écoute des habitants, il leur est suggéré de rester naturels, de ne pas jouer de rôle particulier ni de se « déguiser » en travailleurs sociaux. Ainsi, il y a une forme de simplicité dans ce type de démarche, et comme l'explique joliment un des intervenants, « la rue met les choses à plat ». Puis il rajoute qu'à chaque sortie, « il y a une forme d'inconnue ». Le beau temps, d'autres activités parallèles, un anniversaire ou encore dernièrement la coupe du monde, sont d'autant d'éléments indépendants de notre volonté et qui peuvent avoir une grande influence sur l'affluence ou l'ambiance générale de nos sorties. Lors des différentes réunions et bilans avec les intervenants, nous les poussons à s'approprier leur triporteur, à être inventifs et moteurs de l'activité. La pratique de l'animation mobile n'a en définitive pas d'autre attente que de créer de la convivialité « en transformant des espaces du quotidien (rues, places, parcs....) en espaces de rencontre-échange et d'information ». Le fait, en effet « d'enrichir la quotidienneté des jeunes par une multitude d'expériences » est une manière aussi de les rendre sensibles aux possibilités qu'offre l'espace public et de provoquer chez

eux un esprit de découverte. Il est donc très important de considérer la rue comme un espace d'apprentissage.

Par sa démarche, pré en bulle vise à ne pas rendre le public uniquement consommateur, mais désire au contraire « provoquer chez les habitants des réflexions sur les conditions de vie dans le quartier, sur les rêves des diverses communautés qui y résident » ou encore « favoriser l'accès aux informations concernant l'aménagement et les événements du quartier ». A ce sujet, Joëlle Libois apporte une réflexion allant dans le même sens, lorsqu'elle explique que « l'acte professionnel ne consiste pas seulement à répondre aux attentes, mais aussi à sensibiliser l'interlocuteur à de nouveaux champs d'investigation, provoquer des aspirations à une qualité de vie meilleure, rendre actif les demandeurs. L'animateur cherche à promouvoir une conscientisation des besoins, qui devrait aboutir à un éclairage de la problématique soulevée. L'offre ne se situe pas seulement en terme d'organisation et de prise en charge d'une activité, mais doit aussi conduire à la création de projets collectivement portés »<sup>2</sup>. Pour un père de famille fréquentant régulièrement le parc des Cropettes, nos animations « poussent à se retrouver, discuter et rencontrer de nouvelles personnes. C'est un vrai outil de socialisation ». Il dit y retrouver un aspect de collaboration qui amène un côté humain et constitue une approche différente. La gratuité des animations rend, dans le même ordre d'idée, un autre rapport à la consommation. Il est fréquent, en effet, de constater une certaine surprise chez les nouveaux utilisateurs, lorsqu'ils apprennent que la participation aux activités n'est pas payante ou qu'ils ont le libre choix de donner ce qu'ils veulent en échange d'un thé à la menthe ou d'un sirop à la guinguette.

### **Perspectives futures**

Les quelques éléments d'analyse énumérés plus haut permettent de dégager quelques perspectives futures répondant aux points faibles du projet mobile proposé par pré en bulle. Nous commencerons par dire tout de même que les objectifs que se sont fixés les membres du comité au début de « l'aventure » pré en bulle ont été en grande partie atteints. De plus, ces objectifs, après dix ans d'activités, restent cohérents et répondent toujours à la réalité actuelle du quartier. Malgré cela, et nous avons pu le constater à travers cette petite étude, le succès global rencontré par nos activités ne doit pas nous faire oublier quelques éléments importants à prendre en compte, afin de réajuster et réévaluer notre travail au fil des années. Nous ressortirons ici trois points centraux sur lesquels nous devons travailler. Il s'agit d'une part du manque de visibilité de l'association au travers des activités mobiles, de l'image peut-être trop liée au monde alternatif qui se dégagent de nos animations d'autre part, et enfin de l'insuffisance des échanges entre les différents secteurs où nous intervenons.

Concernant le premier point, différentes orientations pourraient être prises. S'il est vrai que la présence d'un animateur sur le parc des Cropettes au travers de permanence avec l'infobulle facilite la communication de nos diverses activités auprès des habitants du secteur, cela n'est pas le cas pour les Schtroumpfs ni pour Montbrillant où les intervenants interviennent seuls. En ce sens, il a été pensé notamment qu'un tournus entre les trois animateurs pouvaient être instauré sous forme de visites régulières. Ainsi, en plus des deux intervenants qui sont souvent fort sollicités, la présence des animateurs permettrait d'une part une meilleure vision d'ensemble, et d'autre part d'obtenir des retours plus réguliers des intervenants. Cette méthode remplacerait le système de carnet de bord qui s'était avéré peu

---

<sup>2</sup> J.LIBOIS, animation et formation en milieu populaire. UNI de Genève, 1990

concluant. Notre rôle d'animateur lors de ces visites serait principalement focalisé sur l'échange avec les habitants et la communication de nos activités. Parallèlement, il est évidemment important que les intervenants eux-mêmes puissent expliquer la nature du projet et les possibilités offertes par notre structure. Pour cela, les animateurs doivent fournir aux intervenants toutes les informations nécessaires pour qu'elles soient communiquées au mieux. Ces derniers doivent quant à eux avoir le réflexe de les transmettre spontanément. Une autre idée évoquée est de rendre visible l'association au travers de panneaux portant le logo pré en bulle. Celui-ci pourrait en effet être utilisé pour chacune de nos activités et rendrait notre fonction dans le quartier plus claire pour les habitants.

L'infobulle, qui remplit la fonction de réunir l'information citoyenne et sert d'outil démocratique, sort uniquement au parc des Cropettes, et cela pour sa situation centrale dans le quartier comme nous l'expliquons plus haut. Cependant, il se peut effectivement que cette structure mériterait de se déplacer dans les autres secteurs afin que tout le monde puissent en profiter. Malheureusement, la mise en place de sorties supplémentaires buttent contre les réalités financières de l'association. Il n'empêche que des pistes doivent être réfléchies dans ce sens. Une des possibilités pourraient être de profiter de la visite des animateurs dans ces lieux pour la montrer. Une autre piste serait également de la sortir plus souvent lors des différentes fêtes de quartier, de nos projections de cinéma et autres activités « tout public ».

En ce qui concerne l'image que nous transmettons avec les triporteurs, quelques idées peuvent nous servir pour ne pas nous contenter du succès rencontré auprès d'une certaine tranche de la population du quartier, et ainsi « veiller à proposer des pistes pour tous les goûts. » Comme nous nous faisons souvent la réflexion entre collègue, il existe dans le quartier des Grottes une qualité de vie particulière. Véritable bastions associatifs, travailler dans un tel quartier « c'est du pain béni » pour reprendre une expression chère à un animateur de pré en bulle. En effet, le public du quartier est en grande partie déjà acquis. Attention bien sûr à ne pas oublier les autres. A ce titre, notre attitude et particulièrement la façon dont nous nous rendons disponible auprès des habitants est primordiale. Premièrement, l'apparence des triporteurs joue évidemment un rôle important. Faisant naturellement référence au monde alternatif par leur côté « oldschool » et mobiles, un effort important doit être fait sur la propreté, la présentation du matériel et la visibilité de l'information. Là encore, la réalisation de panneaux explicatifs incitant la population à participer peut être une piste intéressante à creuser. Ensuite, une certaine tendance à laisser les habitants s'approprier eux-mêmes nos structures, bien que pertinente à certains niveaux, ne doit pas nous faire oublier qu'elle peut représenter un frein pour certaines personnes. C'est pourquoi intervenants et animateurs se doivent de ne pas rester passifs, mais au contraire doivent être capables de proposer quelques choses à tout moment. Bricolages, dessins d'enfants, expositions de photos ou encore jeux collectifs pourraient être de bonnes idées à suivre. Enfin, d'une manière générale, il est important d'être attentifs continuellement aux vas et viens et de ne pas hésiter à interpeller les habitants sur nos activités et sur les possibilités qui leurs sont offertes.

Enfin, pour répondre à l'objectif de « favoriser un décroisement géographique, en promouvant un contact avec les quartiers avoisinants », il s'agit là encore de réussir à mieux communiquer sur l'ensemble de nos activités. L'absence de l'infobulle aux Schtroumpfs et à Montbrillant ne doit pas empêcher de transmettre au maximum l'information. De plus, le parc des Cropettes servant souvent de lieu rassembleur, il serait judicieux de décentraliser un peu plus nos animations de façon à faire vivre également les autres espaces du quartier. C'est effectivement aux

Cropettes que, profitant de la présence des quatre triporteurs les mercredis, nous proposons des animations particulières telle que des journées autour d'un jeu, des petits spectacles ou encore la fête de clôture des activités mobiles. Le fait de créer de petits événements dans les autres lieux peut certainement permettre de dynamiser nos animations et de les rendre plus attractives encore.